

l'Égypte." Et Moïse, sentant sa faiblesse répondit : " Ils ne me croiront point, ils n'écouteront pas ma voix, mais ils diront : Non, le Seigneur ne t'est pas apparu." Alors Dieu fit faire des prodiges à son serviteur et lui en indiqua un troisième en disant : " Tu les répéteras devant mon peuple." Et Moïse exécuta l'ordre du Seigneur, le peuple crut à sa parole et adora Dieu.

N'est-ce pas la marche régulière et logique des choses ?

Si Dieu parle, l'homme est en droit de lui demander des signes auxquels se reconnaisse sa parole divine.

Il a parlé et sa religion existe sur la terre. Où est-elle et à quels attributs la distinguerons-nous des religions fausses ?

La raison, le bon sens vont répondre.

Distinguons deux sortes d'attributs : les *négatifs* et les *positifs*.

Par les premiers, nous entendons ces notes dont la seule présence suffit pour nous faire dire d'une religion : elle n'est pas de Dieu. Telles seraient l'*absurdité* de la doctrine, l'*immoralité* des préceptes, l'*indignité* manifeste du prétendu fondateur.

Les attributs positifs sont ceux qui démontrent la vérité de la religion, et nous les divisons en *intrinsèques* et *extrinsèques*.

Les premiers sont inhérents à la religion elle-même et se résument dans son excellence : ils sont de tous les temps et de tous les lieux. C'est 1o. l'absence de toute contradiction, de toute superstition, de toute immoralité. Cette note, qui pourrait paraître simplement négative, a par elle seule une grande force probante, comme l'observe Suarez, si l'on tient bien compte des faiblesses de l'esprit humain et des facilités où il est de s'égarer : quelle œuvre irrépréhensible pourrait-il se vanter de produire ?

2o. La vraie religion doit répondre à toutes les légitimes questions de notre intelligence, à toutes les nobles aspirations de notre cœur. Pour cela, elle doit se prétendre *infaillible* et pouvoir démontrer son infaillibilité. Une religion qui avouerait sa possibilité d'errer, ne serait plus qu'une opinion ou une hypothèse. Or la vérité est immuable et éternelle.

3o. La religion véritable se distinguera de plus entre toutes les autres religions par ses effets, c'est-à-dire par les œuvres qu'elle enfantera, par les sublimes vertus qu'elle commandera et qu'elle donnera la force d'accomplir. C'est l'argument si éloquemment développé par Lacordaire dans ses admirables conférences sur les *vertus réservées* : l'humilité, la chasteté, la charité.

La religion qui réunit ces attributs, porte l'empreinte de la vérité ; ou bien il faut dire qu'il n'y a point de vérité ici-bas.

Mais quelle que soit la valeur de ces preuves, les apologistes anciens les ont moins employés que les apologistes modernes. Ceux-là ont insisté surtout sur l'argument des *notes extrinsèques* ; le *miracle* et la *prophétie*. D'où cette parole de Chateaubriand : " On a prouvé jusqu'ici que le christianisme est excellent parce qu'il vient de Dieu ; il faut prouver qu'il vient de Dieu parce qu'il est excellent,